

Quelques espèces fongiques rares et (ou) nouvelles pour la Belgique ou pour la Wallonie

textes et photos de Bernard Clesse⁴, sauf mention particulière.

Préambule et avertissements

Les découvertes qui vont suivre, réalisées en 2013-2014 pour certaines d'entre elles dans le cadre de mes activités au Centre Marie-Victorin (Cercles des Naturalistes de Belgique, a.s.b.l.), proviennent essentiellement du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse (prov. de Namur), mon terrain de prédilection quotidien ; seules deux d'entre elles ont un caractère plus «exotique» (prov. Brabant wallon et prov. du Luxembourg).

Pour qui s'intéresse et se passionne de mycologie en Belgique, une difficulté importante est liée à l'absence de liste exhaustive et de cartographie des «Macromycètes» (pour ne citer qu'eux)... Le manque de moyens mis en œuvre, le fait que la plupart des mycologues soient amateurs (dans le sens noble du terme) et que le travail de collectage des informations soit colossal, il est souvent très difficile, voire impossible, de connaître avec précision le statut de telle ou telle espèce manifestement peu banale et de savoir si elle est nouvelle ou non pour une région ou pour le pays.

Cependant, au vu des recherches effectuées, de la consultation de bases de données ou d'herbiers et de la littérature, des contacts pris avec l'un ou l'autre spécialiste en Belgique, certaines espèces découvertes s'avèrent ici nouvelles pour la Belgique (6 espèces) ou pour la Wallonie (1 espèce).

Les espèces découvertes ont été placées ci-après par ordre chronologique. Il s'agit de : *Protounguicularia barbata* f. *resinacea*, *Mollisia septispora*, *Colipila masduguana*, *Hydropus subalpinus*, *Hysterangium stoloniferum*, *Woldmaria filicina*, *Discinella boudieri*, *Scutellinia setosa*, *Orbilbia rubrovacuolata* et *Hyaloscypha britannica* var. *britannica*. Après une petite introduction permettant au lecteur de se rendre compte du contexte de la découverte, quelques informations macroscopiques et microscopiques (non exhaustives cependant !) ainsi que des photos illustrent les différentes espèces ou éléments microscopiques caractéristiques.

1. ***Protounguicularia barbata* f. *resinacea*** (Dennis) Huhtinen (nouvelle espèce pour la Belgique), 08/03/2013, Oignies (Viroinval), sur branche morte et décortiquée de chêne, dans une chênaie-hêtraie acidophile.



En ramassant "mécaniquement" une branche morte décortiquée d'un vieux chêne, j'ai voulu voir à quoi ressemblaient les algues vertes qui couvraient une bonne partie de sa surface. C'est alors qu'en regardant attentivement dans les micro sillons du bois, à l'aide de ma loupe 10x, j'ai remarqué de nombreuses et minuscules coupes brunes dont la taille ne dépassait pas 0,2 mm de diamètre et dont la bordure était hérissée de poils. Mets de choix pour les collembolles, ce minuscule ascomycète appartient à un genre tout récemment décrit par Huhtinen (1987). Outre l'intérêt de

la découverte, déterminée et confirmée par G. Garcia, c'est la niche écologique hyper spécialisée qui m'a laissé pantois !



Description macroscopique

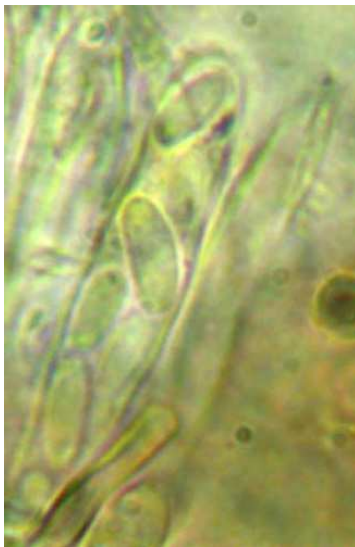
Apothécies grégaires, cupulées et sessiles, brunes et minuscules : 0,2 mm de diamètre max. (jusque 0,5 mm, in litt.), poilues sur les flancs et la marge.

◀ *Protounguicularia barbata* f. *resinacea* (photo G. Garcia)

⁴ Bernard Clesse, Cercles des Naturalistes de Belgique, rue des Ecoles, 21 - 5670 VIERVES-sur-VIROIN

▼ *Protoungicularia barbata f. resinacea* (photos G. Garcia) ▼**Description microscopique**

Asques IKI+ : 45-46 x 7-8 μm ; 30-43 x 5-7 μm (in litt.) - Spores elliptiques-fusiformes : 7-8 x 2,8 μm ; 6-10 x 2-2,5 μm (in litt.) - Poils septés, à base un peu enflée, longs jusqu'à 110 μm (in litt.), à sommet régulièrement encapuchonné d'une matière réfringente hyaline, caractère d'identification fondamental.



Protoungicularia barbata f. resinacea :
◀ asques et spores ▶



Protoungicularia barbata f. resinacea : poils ▶



◀ *Protoungicularia barbata f. resinacea* : extrémité de poil avec matière réfringente (photo : G. Garcia)

2. *Mollisia septispora* Gminder nom. prov. (nouvelle espèce pour la Belgique), 08/03/2013, Oignies (Viroinval), sur branche morte et décortiquée de hêtre, dans une chênaie-hêtraie acidophile.

À quelques mètres du précédent, un autre petit ascomycète, somme toute plus facile à détecter grâce à sa taille et à sa couleur dominante, se développait à la face infère d'une branche pourrie et décortiquée, de hêtre cette fois-ci. L'hyménium blanc des apothécies contraste bien avec la marge et les flancs noirâtres. Les spores présentent régulièrement une cloison alors qu'elles sont encore dans l'asque. Le genre *Mollisia* est vaste et complexe à la fois ; dans le cas qui nous occupe, *Mollisia septispora* est un nom encore provisoire, avancé par le spécialiste du genre, Andreas Gminder.

Description macroscopique

Apothécies grégaires, à hyménium blanc, contrastant avec la marge et les flancs ornés de poils noirs et courts



Description microscopique

Spores fusiformes, souvent courbées, pouvant être uniseptées déjà dans l'asque : $12-13 \times 3,5 \mu\text{m}$; $10-16 \times 3-3,5 \mu\text{m}$ (in litt.) - Asques IKI+, à crochet à la base : $71-75 \times 5,5-6 \mu\text{m}$ - Paraphyses cylindriques, sans réaction au KOH, à extrémité un peu élargie avant de se rétrécir à l'apex - Subhyménium à hyphes hyalines

3. ***Colipila masdugwana*** Baral & G. Garcia (nouvelle espèce pour la Belgique), 08/03/2013, Oignies (Viroinval), sur souche pourrie de chêne, en bordure de chênaie acidophile.

Quelques centaines de mètres plus loin que les deux espèces précédentes, une souche pourrie de chêne attire mon attention. De très nombreuses petites coupes blanchâtres voire brunes (en fait, les mêmes mais plus âgées), abondamment mais courtement poilues sur les flancs et la marge, occupent l'intérieur de la souche. À première vue, je pense à une espèce hivernale assez courante chez nous (*Dasyscyphella nivea*) ou à une espèce/genre proche. Mais le microscope montre notamment des paraphyses surprenantes : celles-ci dépassent nettement les asques, sont hyalines, fusoides et à cloisons multiples, étranglées au niveau de celles-ci et, en outre, elles font penser aux poils dont elles ont pratiquement l'aspect.

Une fois de plus, la consultation de spécialistes, les "inventeurs" eux-mêmes (G. Garcia & H.-O. Baral) de ce nouveau genre très récent (2012 !), m'a permis d'aller vers la bonne piste et d'éliminer les genres *Dasyscyphella* ou *Lachnum*, effectivement très semblables macroscopiquement. Le genre *Colipila* compte deux espèces européennes, toutes deux rarissimes, même s'il est autorisé de penser que leur fréquence est sous-estimée en fonction de la confusion très facile sur le terrain avec les genres cités ci-dessus. *Colipila masdugwana* se rencontre sur chêne et châtaignier.

Description macroscopique

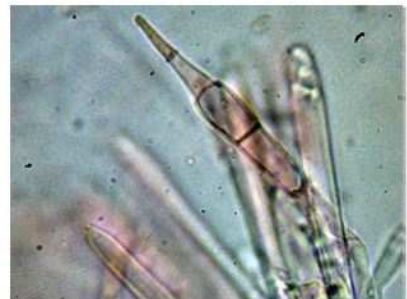
Apothécies grégaires et stipitées, blanc pur au départ puis jaunissant et enfin brunissant complètement, à marge et stipe poilus : jusqu'à 4 mm de diamètre (in litt.)

Description microscopique

Spores bisériées obliquement, la grande majorité étroitement fusiformes quoique assez variables de taille et de forme, uniseptées à maturité : $11-16 \times 2-3 \mu\text{m}$; $(6,5)7-11(14) \times (2)2,2-3(3,5) \mu\text{m}$ (in litt.) - Asques à crochet à la base : $77 \times 6,5 \mu\text{m}$; $(51)56-72 \times (6)6,7-7,5(8) \mu\text{m}$ (in litt.) - Paraphyses de deux types : soit lancéolées-fusiformes et septées, un peu contractées au niveau des septa et dépassant les asques ($84-90 \times 6,5-7 \mu\text{m}$), soit étroitement cylindriques et septées



Colipila masduhana : poils marginaux subulés et septés ▲ ; spores fusiformes, uniseptées à maturité ▲ ; ▼ paraphyses lancéolées-fusiformes et septées, un peu contractées au niveau des septa et dépassant les asques ▼



4. ***Hydropus subalpinus*** (Höhn.) Singer (nouvelle espèce pour la Belgique), 30/05/2013, Fagnolle (Philippeville), sur litière de hêtre en hêtraie calcicole.

Une espèce submontagnarde chez nous, à 255 m d'altitude ? Et pourtant c'est bien le cas ! Espèce printanière, ressemblant à s'y méprendre à une plutee (*Pluteus* sp.) ou à la collybie radicante (*Hymenopellis radicata*) mais dont elle n'a cependant pas la viscosité, ni les rides du chapeau, ni le pied radiquant, *Hydropus subalpinus* n'avait jamais été observé en Belgique jusque-là.

Son écologie est liée aux débris ligneux de hêtre, sur sol neutrophile habituellement. Dans le cas présent, le champignon se développait en hêtraie calcicole. Cette espèce typique de la hêtraie affiche une prédilection pour les massifs montagneux mais elle n'est pas exclusive de ces milieux puisqu'on la retrouve dans la plaine de Pologne ou dans celle d'Alsace par exemple. Dans le massif vosgien, elle n'a été observée pour la première fois qu'au début des années 1980 seulement. Rare dans les années qui y ont suivi sa première observation, l'espèce est devenue au fil des années d'une banalité déconcertante selon J.-M. Trendel qui confirme par exemple qu'en 2013, certains sous-bois en étaient littéralement tapissés. Pour lui, il s'agit bien d'une évolution rapide et non d'un défaut d'observations ou de difficulté de détermination de l'espèce qui auraient empêché son recensement. Du point de vue biogéographie, cette espèce, sans être commune, apparaît comme largement répandue dans la zone centrale, nord et est de l'aire du hêtre en Europe (Allemagne, Suisse, Autriche, Tchécoslovaquie, Pologne, Danemark...). En France, elle ne semble pas suivre le hêtre dans sa zone atlantique et reste confinée dans la partie orientale du pays (in J.-M. Trendel).

L'observation d'*Hydropus subalpinus* de Fagnolle traduit peut-être cette tendance qui montre une progression de l'espèce vers le nord ou vers l'ouest européen ; l'avenir nous dira si l'espèce se répand en Belgique dans les prochaines années comme elle l'a fait dans les Vosges...

Des spores allantoïdes (cylindriques et courbées), des cheilocystides ± fusiformes et prolongées par un long bec cylindrique signent la microscopie caractéristique de l'espèce.



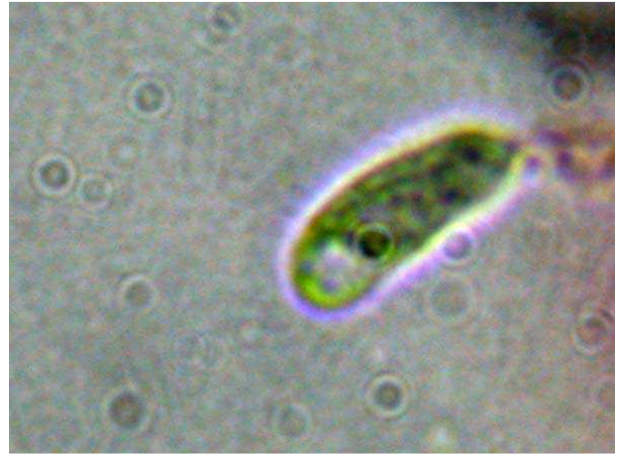
◀ *Hydropus subalpinus* ▲

Description macroscopique

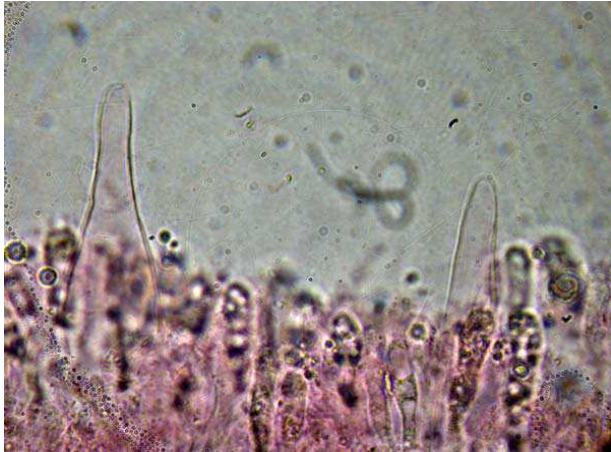
Chapeau brun jaunâtre, à marge striolée - lames blanches, ventruées, adnexées-adnées - pied blanc, prinueux, avec rhizoïdes blancs à la base

Description microscopique

Spores cylindriques allantoïdes : 10-11 x 3-4 μm - Basides tétrasporiques - Cheilocystides très grandes $\geq 75 \mu\text{m}$, lagéniformes et à long bec cylindrique



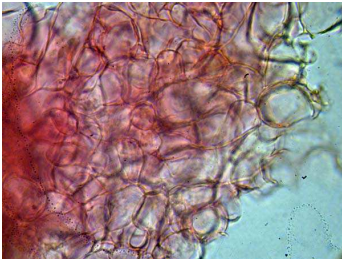
Hydropus subalpinus : ▲ baside tétrasporique à spores cylindriques et allantoïdes ; spore cylindrique et allantoïde ▲



Hydropus subalpinus : ▲ cheilocystides très grandes, lagéniformes et à long bec cylindrique ▲

5. *Hysterangium stoloniferum* Tul. & C. Tul. (2^{ème} station pour la Belgique), 04/06/2013, Dourbes (Viroinval), en chênaie-charmaie-buxaie calcicole et thermophile.





◀ Péridium pseudoparenchymateux

La «Montagne-aux-Buis» est une colline calcaire célèbre par sa buxaie thermophile et sa biodiversité exceptionnelle. En effet, ce site aux multiples statuts de protection recèle bien des trésors tant botaniques, entomologiques que mycologiques. En explorant la chênaie-buxaie thermophile lors d'un repérage d'excursion, mon attention est attirée par une forme blanchâtre arrondie qui affleure à la surface du sol. Me frayant un passage parmi les buis, je déterre une petite "truffe". Après analyse au microscope et consultation d'experts en la matière (V. Demoulin et D. Thoen notamment), il s'avère qu'il s'agit d'*Hysterangium stoloniferum*, un des champignons hypogés figurant parmi la cinquantaine d'espèces que compte notre pays (Thoen, 1988).

Ce champignon a été récolté pour la première fois en Belgique par D. Thoen, en 2003 à Torgny précisément. Il s'agit donc ici de la 2^e station pour le pays. *H. stoloniferum* est également présent au Luxembourg et en France où il est considéré comme rare voire très rare, par exemple dans le centre-ouest, pourtant bien réputé pour sa richesse en « hypogés ».

Attention, cette petite « truffe » blanc-jaunâtre possède des basides et fait donc partie du groupe des Gastéromycètes ! Méfions-nous donc des apparences ! La présence de rhizomorphes blancs reliant les sporophores entre eux expliquent le nom spécifique « *stoloniferum* ».

Attention, cette petite « truffe » blanc-jaunâtre possède des basides et fait donc partie du groupe des Gastéromycètes ! Méfions-nous donc des apparences ! La présence de rhizomorphes blancs reliant les sporophores entre eux expliquent le nom spécifique « *stoloniferum* ».

Description macroscopique

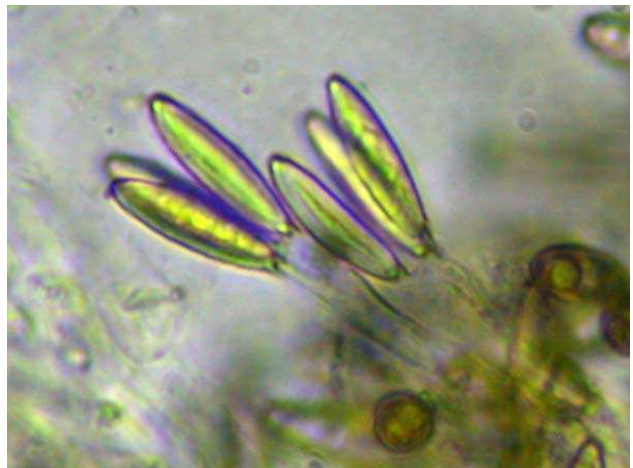
Sporophores ± globuleux, blanchâtres extérieurement mais vite teintés d'ocre roussâtre à la manipulation - Péridium épais de moins de 500 μm - Gléba olive, formant de nombreuses logettes allongées séparées par des veines blanches

Description microscopique

Basides trisporiques - Spores fusiformes-naviculaires, lisses à ruguleuses à pleine maturité : 24-25 x 6-6,5 μm ; 21-23 x 6-7 μm (in litt.) - Péridium pseudoparenchymateux



Hysterangium stoloniferum : ▲ spores naviculaires-fusiformes guttulées ▲



Hysterangium stoloniferum : ▲ basides trisporiques ▲

6. ***Woldmaria filicina*** (Peck) Knudsen (nouvelle espèce pour la Belgique), 09/12/13, La Hulpe, sur pétiole pourri de *Matteuccia struthiopteris*.



▼ *Woldmaria filicina* ►

En flânant dans un petit vallon frais et boisé du grand parc du Domaine Solvay, à La Hulpe, durant cet hiver doux et humide, j'ai eu l'attention attirée par de nombreux touradons de fougères dont les frondes brunes pourrissaient sur le sol. Familier du monde des Ptéridophytes, je reconnais de suite *Matteuccia struthiopteris* (◄), grande fougère cespiteuse originaire d'Europe centrale, septentrionale et orientale ainsi que de l'Asie tempérée. Son aspect esthétique du plus bel effet fait qu'on la retrouve de ci de là dans de grands parcs ou chez les particuliers. Son goût pour les forêts fraîches est bien respecté ici.

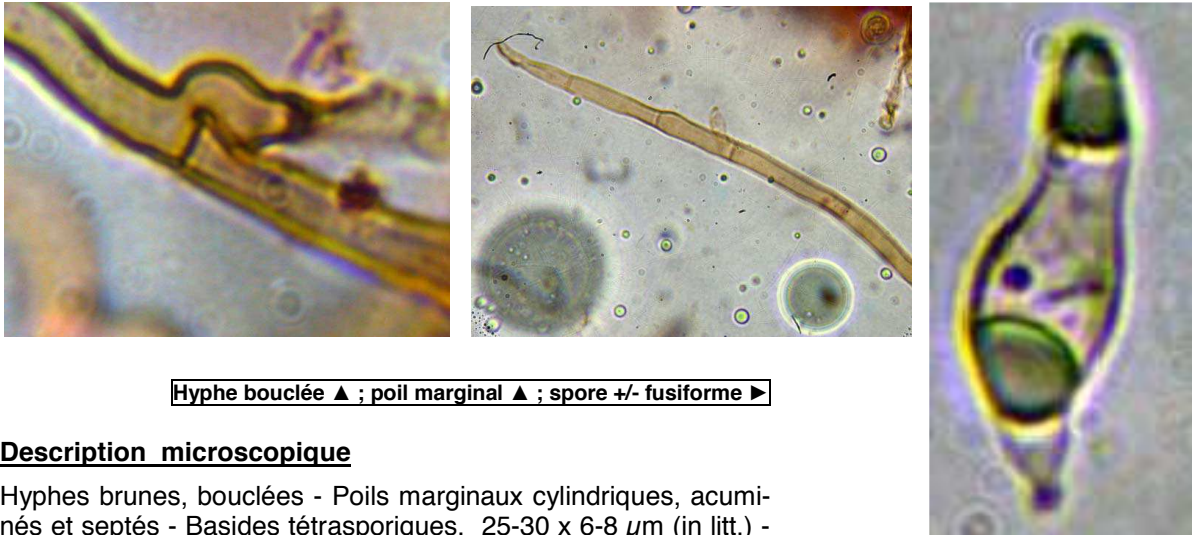


À la recherche de *Mycena pterigena*, que j'ai trouvé sur la fougère femelle (*Athyrium filix-femina*) en Entre-Sambre-et-Meuse, je me demande si je ne le trouverais pas également sur *Matteuccia struthiopteris*. Après quelques inspections des frondes, je trouve effectivement ce minuscule mycène dont l'arête des lames est rose-rougeâtre. En continuant la prospection, je découvre, à la base d'un pétiole pourri, une multitude de petites coupes brun doré agglutinées. Alors, ascomycète ou basidiomycète ? Il faudra attendre l'analyse au microscope pour me rendre compte qu'il s'agit bien d'un basidiomycète, du groupe des cyphelles.



Description macroscopique

Sporophores grégaires en forme de cupules sessiles, ± tubuliformes et à marge enroulée vers l'intérieur, longues de 1,5-4 mm et larges de 0,5-1 mm, brun doré et couvertes de poils appliqués à l'extérieur - Hyménium lisse, brunâtre



Hyphes bouclées ▲ ; poil marginal ▲ ; spore +/- fusiforme ►

Description microscopique

Hyphes brunes, bouclées - Poils marginaux cylindriques, acuminés et septés - Basides tétrasporiques, 25-30 x 6-8 μm (in litt.) - Spores \pm fusiformes, de taille assez variable : 13-19 x 4-6 ; 9-14 x 2,5-5 μm (in litt.) ; moyenne personnelle (20 spores) = 15,65 x 4,95 μm ; Q = 3,16

7. *Discinella boudieri* (Quél.) Boud., (1^{ère} station pour la Wallonie), 13/12/2013, Arlon, dans une lande sur sable acide.



Espèce très rare des sols sablonneux acides, cet ascomycète a été observé dans la région d'Arlon, en compagnie de *Polytrichum piliferum* (qu'il parasiterait ?), mousse acidophile et thermophile des landes sèches sur sol acide. Ce champignon n'aurait été récolté qu'une seule fois auparavant, à Heusden dans le Limbourg (P. Bormans, 2011).

Si la couleur de l'apothécie est brune ici, elle est cependant variable et il en existe aussi dans des tons nettement plus rosâtres.

Description macroscopique

Apothécies brunes à brun rose, jusqu'à 15 mm de diamètre

Description microscopique

Asques IKI+ (mais réaction faible !), à crochet à la base - Spores ellipsoïdes-subfusiformes, régulièrement un peu allantoïdes, très guttulées : 11,5-14,5(-17) x (3-)3,5-5 μm ; (8)11-14,5(16) x (3,4)3,8-4,2(4,6) μm (in litt.)



Discinella boudieri : ▲ spores ellipsoïdes-subfusiformes, ▲ régulièrement un peu allantoïdes, très guttulées ; asque IKI+ ▲

8. *Scutellinia setosa* (Nees) Kuntze, (2^{ème} donnée pour la Wallonie), 07/01/2014, Dourbes (Viroinval), sur tronc pourri de frêne en érablière-tillaie de ravin sur calcaire.



Parmi les Ascomycètes, le genre *Scutellinia* est incontestablement un des plus beaux, étant donné les couleurs vives (souvent de l'orange au rouge foncé) de l'hyménium et les cils foncés qui ornent la marge des apothécies. Les *Scutellinia* sont des champignons saprophytes lignicoles qui vivent sur du bois souvent très décomposé, sur des débris ligneux mêlés de terre aussi. Malgré leurs beaux atours qui pourraient donner l'illusion d'une détermination aisée, il existe de nombreuses espèces parfois bien complexes à distinguer les unes des autres...

L'observation toute récente ici a été faite dans une érablière-tillaie de ravin sur calcaire, riche en frênes. Sur un vieux tronc pourri de frêne, gisant au sol parmi l'éboulis calcaire, des petites coupes jaune orangé bordées de "longs" poils noirâtres couvraient quelques cm² de bois décortiqué et complètement décomposé.

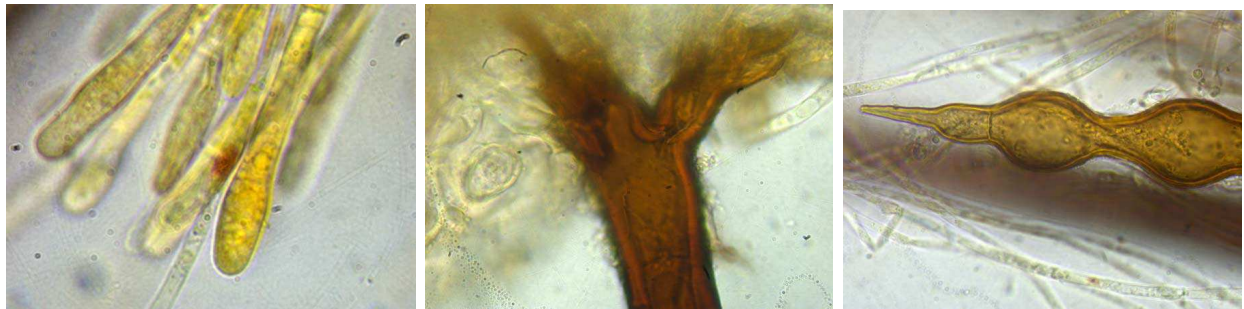
Relativement courante dans le continent nord-américain, elle est beaucoup plus rare en Europe. En France, seules quelques stations sont connues des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées, du Doubs et une dans le Nord (in Van Vooren). En Belgique, cette espèce a déjà été découverte à Oelegem (J. Schavey, 1994), Vodelée (J. Schavey, 1997), à Blaasveld (F. Vermeulen, 2000) et Willebroek (A. de Haan, 2009).

Description macroscopique

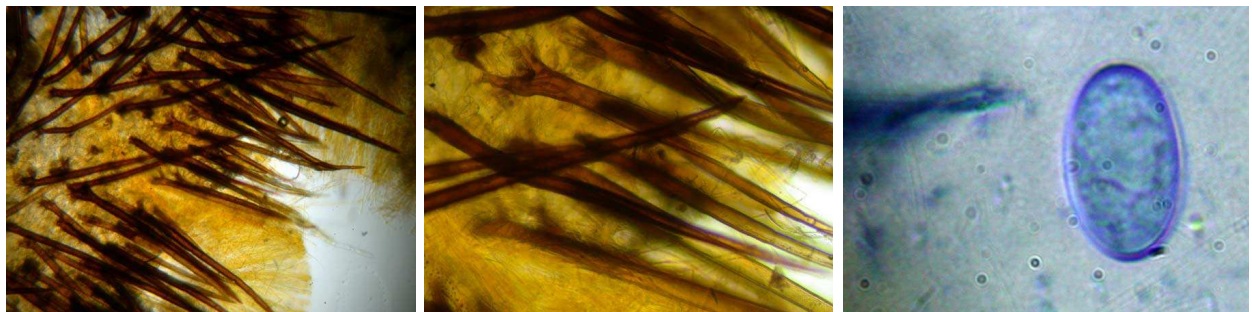
Apothécies à hyménium jaune-orange : diamètre \leq 1,5 mm ; 0,3-1 mm de diamètre (in litt.) - Poils brun sombre

Description microscopique

Poils brun sombre, à paroi épaisse (5-7 μm) ; 4-8 μm (in litt.), septés (7-12 septa), à base multifourchue : 585-910 x 29-35 μm ; 220-540 x 16-21 μm (in litt.) (n.b. : dans le cas de notre récolte, certains poils étaient ampullacés à l'extrémité (phénomène de fortoulisme - gonflement anormal des articles - qui affecte généralement les paraphyses ?) - Paraphyses grêles, septées, un peu enflées à spatulées, parfois fourchues vers le haut - Asques à crochet à la base : 315-320 μm x 15-20 ; 240-260 x 14-15 μm (in litt.) - Spores elliptiques, guttulées, apparemment lisses après traitement au bleu coton dans le cas présent mais très finement verruqueuses et à verrues coalescentes, formant des petites taches (in litt.) : 19-21,5 x 11,5-13,5 μm ; (17)17,5-21 x 11,5-13 μm (in litt.)



▲ Paraphyses à extrémité enflée ou spatulée ; ▲ base de poil multifourchue ; poil ampullacé à l'extrémité ▲
poils divers ▼ ▼ ; spore elliptique apparemment lisse dans le bleu coton ▼



9. ***Orbilina rubrovacuolata*** Baral & Priou, (3^{ème} donnée pour la Belgique), 04/03/2014, Villers-en-Fagne (Philippeville), à l'intérieur d'une branche pourrie de saule blanc en prairie humide.

Les mycologues le savent : en retournant branches et morceaux de troncs pourris qui gisent au sol, de nombreuses découvertes intéressantes les attendent. Ici, de nombreuses petites coupes rouges d'un ascomycète lignicole se cachait au creux d'une branche pourrie de saule blanc.

Visiblement, au microscope, les asques et les paraphyses semblent très serrés et coiffés par une pellicule réfringente. Une fois de plus, je fais appel à l'équipe, en l'occurrence ici F. Valade, G. Garcia, H.-O. Baral et ensuite B. Declercq, qui identifient et confirment rapidement l'ascomycète. Il s'agit d'*Orbilina rubrovacuolata*, une espèce rarissime dont on a d'abord cru être une première pour le pays mais c'était sans compter sur la longue expérience de terrain et le travail colossal que B. Declercq mène dans le domaine des Ascomycètes et qui l'avait déjà trouvé à deux reprises (en 2007) en Belgique.

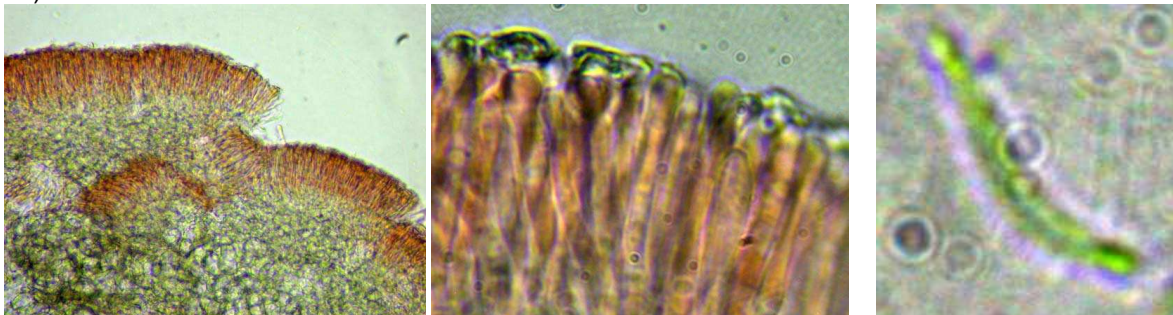


Description macroscopique

Apothécies rouges, à diamètre 0,5-1 mm

Description microscopique

Asques et paraphyses très serrés et coiffés par une pellicule réfringente - Asques : 36-45 x 3,6-4,3 μm (in litt.) - Spores très étroitement fusiformes et arquées : 10,5-12 x 1 μm ; 8,5-11,5 x 0,8-1(1,1) μm (in litt.)



▲ Hyménium apparaissant rouge dans l'eau ; ▲ pellicule réfringente ; spores fusiformes et arquées ▲

10. *Hyaloscypha britannica* var. *britannica* Huhtinen, (nouvelle espèce pour la Belgique), 31/03/2014, Oignies (Viroinval), sur morceau de tronc pourri d'épicéa, en pessière sur sol acide.

À nouveau à l'affût d'ascomycètes ou de « croûtes » se développant à la face infère de branches ou troncs pourris, je retourne un morceau de tronc d'épicéa et découvre de petites coupes blanches ; à la loupe 10 x, celles-ci apparaissent bordées de poils blanc jaunâtre.

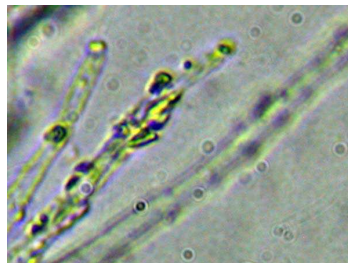
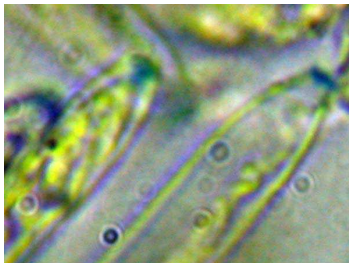
Une fois la microscopie réalisée et les «ascomycétologues» G. Moyne, R. Tena Lahoz et B. Declercq consultés, le verdict tombe, il s'agit d'*Hyaloscypha britannica* var. *britannica*. Les caractéristiques des poils (incrustés et longuement coniques mais non aigus au sommet), la taille des spores et l'écologie auront été déterminants.

Description macroscopique

Apothécies blanches, à diamètre 0,5-0,7 mm (in litt.) - Poils marginaux blanc jaunâtre

**Description microscopique**

Asques IKI+, à crochet à la base - Poils incrustés, longuement coniques mais non aigus au sommet - Paraphyses filiformes - Spores subfusiformes, régulièrement arquées, certaines uniseptées, à petites guttules éparses : 10-13,5 x 3-3,5 μ m



▲ Asques IKI+

poils incrustés ▲

spores arquées, subfusiformes, uniseptées à maturité ▲

Bibliographie

- BARAL H.-O., GARCIA G., BOGALE M., O'HARA M.J. & UNTEREINER W.A.**, 2012 - *Colipila*, a new genus in the Helotiales. Mycological Progress. German Mycological Society and Springer. 11 : 201-214
- BREITENBACH J. & KRÄNZLIN F.**, 1984 - Champignons de Suisse. Tome 1. *Les Ascomycètes*. Edition Mykologia, Lucerne
- BREITENBACH J. & KRÄNZLIN F.**, 1986 - Champignons de Suisse. Tome 2. *Les Champignons sans lames*. Edition Mykologia, Lucerne
- BREITENBACH J. & KRÄNZLIN F.**, 1991 - Champignons de Suisse. Tome 3. *Bolets et champignons à lames* (1ère partie). Edition Mykologia, Lucerne
- CLESSE B.**, 2008 - *De l'observation des champignons lignicoles à la nécessité de conserver des bois morts*. Cercles des Naturalistes de Belgique. L'Érable, 2008, 3e trimestre : 9-19
- CLESSE B.** 2013 - *Gros plan sur la biodiversité fongique en forêt wallonne*. Ardenne & Gaume. Parcs & Réserves. Volume 68. Fascicule 2 : 4-39
- CLESSE B.**, 2014 - *Découvertes mycologiques récentes ou... l'éloge du tout petit*. L'Érable. Cercles des Naturalistes de Belgique, n°1/2014 : 10-14
- CLESSE B. & MARCHAL A.**, 2012 - *Echinoderma hystrix* (F.H. Møller & J.E. Lange) Bon, nouvelle espèce pour la Wallonie. Bulletin de l'Association des Mycologues Francophones de Belgique 2012/05 : 17-20
- DENNIS R.W.G.**, 1981 - *British Ascomycetes*. Royal Botanic Gardens, Kew. Édition revue, J. Cramer
- EYSSARTIER G. & ROUX P.**, 2013 - *Le guide des champignons*. France et Europe. Éditions Belin, 3e édition
- GMINDER A.**, 2006 - *Clé pour le genre Mollisia* (traduction J. Boiffard, correction J.-P. Priou), Stuttgart
- HERTZOG P.**, 1999 - *Rencontres avec Hydopus subalpinus*. Société Mycologique de Strasbourg http://mycostra.free.fr/bulletin/hydopus_subalpinus.htm
- HUHTINEN S.**, 1987 - *The Genus Protounguicularia in Europe*. Beiträge zur Kenntnis der Pilze Mitteleuropas. 3 : 457-463
- KNUDSEN H. & VESTERHOLT J.**, 2008 - *Funga Nordica. Agaricoid, boletoid and cyphelloid genera*. Nord-svamp
- PIATEK M. & BUJAKIEWICZ A.**, 2004 - *Lachnella villosa and Woldmaria filicina, two remarkable cyphelloid fungi from Poland*. Polish Botanical Journal 49(2) : 145–150, 2004
- ROUX P.**, 2006 - *Mille et un champignons*. Éditions Roux
- TRENDEL J.-M.**, 1985 – *Notes sur quelques macromycètes remarquables récoltés en Alsace (I)*. Bull. Assoc. philomath. Alsace & Lorraine, 21 : 291-296
- VAN VOOREN N.**, 2013 - *Scutellinia setosa* (Pezizales), premier signalement en Rhône-Alpes. Bull. mycol. bot. Dauphiné-Savoie, 211 : 59-62
- VLASENKO V.A. & VLASENKO A.V.**, 2013 - *New Record of Woldmaria filicina* (Cyphellaceae, Basidiomycota) in Russia. Mycosphere, 4 (4) : 848–854

Remerciements

Pour leur aide précieuse quant aux recherches sur le statut et la répartition des différentes espèces en Belgique ou en Wallonie, pour leurs compléments d'informations très utiles, pour leur aide au niveau de la détermination ou pour leurs photos au microscope, je tiens à remercier chaleureusement Hans-Otto Baral, Jean-Louis Cheype, Bernard Declercq, André Fraiture, Guy Garcia, Daniel Ghyselink, Benat Jeannerot, Camille Mertens, Gilbert Moyne, Patrice Tanchaud, Raul Tena Lahoz, Daniel Thoen, Jean-Michel Trendel, François Valade, Emile Vandeven & Jean-Jacques Wuilbaut.